



# STABAT

debout ...

---

## Béatitudes pour le temps de vacances

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes,  
ils n'ont pas fini de s'amuser :

Bienheureux ceux qui savent  
distinguer une montagne d'une taupinière,  
il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer  
et de dormir sans chercher d'excuses :  
ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter :  
ils apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents  
pour ne pas se prendre au sérieux :  
ils seront appréciés de leur entourage.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir  
et qui prient avant de penser :  
ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire  
même lorsque l'on vous coupe la parole,  
lorsque l'on vous contredit  
ou que l'on vous marche sur les pieds :

l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout si vous savez reconnaître le Seigneur  
en tous ceux que vous rencontrez :  
vous avez trouvé la vraie lumière,  
vous avez trouvé la véritable sagesse.

JOSEPH FOLLIET

N° 366 – juin 2023

---

**Bulletin de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame du Calvaire**

33, avenue Louis Mazet 46500 GRAMAT – Tél : 05.65.38.38.23

E-mail : [ndcalvaire@orange.fr](mailto:ndcalvaire@orange.fr) – Site : [www.notre-dame-du-calvaire.fr](http://www.notre-dame-du-calvaire.fr)



**Rencontre de la Famille Calvarienne du Lot  
avec Sr Viviana  
le 10 avril 2023, de 19h à 21h30**

Nous étions 27 à nous retrouver le lundi de Pâques, pour faire mémoire et partager ce que nous avons vécu au cours du week-end des 11 et 12 ars, pour la Fête des 20 ans de Béatification du Père Pierre Bonhomme.

Action de grâce pour ce que nous offrent la Spiritualité et le Charisme Calvariens : accueil, joie, simplicité, audace, compassion, espérance...

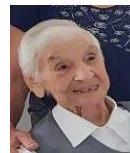
Action de grâce pour la joie d'être ensemble, unis dans un esprit de famille et de fraternité.

Et quelle suite donner pour faire grandir cette Famille Calvarienne, dans le Lot ?



**EN BREF**

\*Entrée au **Postulat** de **Francisca DIAS GOMES**, à São Paulo (Brésil), le 11 mars 2023.



\*Bon Anniversaire à **Irmã Lucia CARNIELLI**, qui a fêté ses **100 ans**, le 28 mars 2023 !

\*La Province de France a eu la joie d'accueillir, du 2 avril au 3 mai 2023, **Sœur Viviana AROSTEGUI**, **Supérieure Générale de la Congrégation**.



Sœur Viviana et la nouvelle Equipe d'Animation

\*Composition de la nouvelle **Equipe d'Animation Provinciale de France (2023-2026)** :

- Sœur Eloisa MASSANI** (Représentante légale et canonique)
- Sœur Jean Agnès MONTERIEN**
- Sœur Marie KA Thuyen**
- Sœur Margaret BOUILLARD**

**STABAT  
debout...**

BULLETIN D'ABONNEMENT  
DE RÉABONNEMENT  
Normal : 10 €  
Soutien : 20 €

M. Mme, Melle ..... Prénom .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... E-mail .....

Intituler le règlement et adresser le bulletin à  
CONGRÉGATION NOTRE-DAME DU CALVAIRE 33, avenue Louis Mazet 46500 GRAMAT

## Inauguration du nouvel espace de restauration

« Lou Cantou » (13 avril 2023)



« Lorsque nous réfléchissions au nom à donner à ce nouvel espace de restauration, dernière pierre finalement du projet « IND 2020 », à l'heure où les Sœurs sont de moins en moins présentes dans nos établissements, il nous a semblé essentiel que ce nom participe pleinement à notre devoir de mémoire, à notre mission de mémoire.

Les noms de Pierre Bonhomme, Hortense Pradel, première supérieure de la congrégation, ayant déjà été utilisés, il nous fallait trouver un nom qui inscrirait cet espace dans l'histoire de la Congrégation. Un nom qui parle. Un nom qui fait parler.

Un nom s'est imposé : LOU CANTOU. Parce ce mot détonne et étonne : « ça veut dire quoi, LOU CANTOU ? »

LOU CANTOU, c'est d'abord de l'Occitan, la langue natale de Pierre Bonhomme, cette langue chantante comme les pierres blanches du Causse roulant sous les pieds des promeneurs. Dire « Lou CANTOU » c'est dire d'où nous venons ; c'est réaffirmer que notre histoire éducative commence dans la petite ville de Gramat où naquit, au début du XIXème siècle, un prêtre du nom de Pierre Bonhomme.

LOU CANTOU en occitan signifie l'âtre autour duquel la famille, la communauté, se rassemblaient le soir pour partager, dîner, se réchauffer, et rêver en regardant le feu danser dans la cheminée.

Mais LOU CANTOU c'est aussi le nom de la maison d'accueil des soeurs à Rocamadour dans laquelle, le temps d'une halte, les pèlerins en route vers Saint Jacques de Compostelle peuvent se reposer au coin du feu.

Vous comprenez donc pourquoi ce nom s'est imposé à nous, comme une évidence pour ce nouvel espace restauration : Lou CANTOU, c'est un nom qui rappelle et qui interpelle. Un nom qui se souvient. Un nom dont j'aimerais qu'on se souvienne longtemps. »



Nouvel espace de restauration, vu de l'extérieur

Olivier Maison  
Chef d'établissement coordinateur



Bénédiction des locaux par Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre

# Journée internationale des droits des femmes

En prélude à la journée internationale des droits des femmes, célébrée le 8 mars, Le journal « **la Croix Africa** » a donné la parole à 12 femmes catholiques africaines, dont **Sœur Sahon Solange Sia**, religieuse de la **Congrégation Notre Dame du Calvaire**, théologienne et membre de la Commission théologique du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (Sceam).

## Que pensez-vous de la place des femmes dans l'Église ?

Parler de la femme suppose de spécifier la catégorie. La place qu'elle peut occuper dépendra parfois du fait qu'elle est illettrée, célibataire, mariée, religieuse, intellectuelle, ménagère, femme d'affaires, du milieu rural ou urbain etc... Ainsi elle est très présente à tous les niveaux de la vie de l'Église dans des groupes de prières, dans les services de prise en charge matérielle et économique, dans des mouvements et associations ecclésiales.

Cependant de manière générale, les femmes sont très peu présentes à des postes de responsabilité et de décision de l'Église. L'organisation hiérarchique et patriarcale de l'Église ne leur facilite pas l'accès à certaines instances.

Par ailleurs, les rares fois où elles sont proposées, il arrive qu'elles déclinent l'offre parce que se jugeant incapables. Certaines femmes se bloquent souvent parce qu'on les a souvent bloquées, elles s'infligent leur propre rejet ou incapacité.

## En quoi les pesanteurs culturelles influencent-elles le rôle, la place des femmes dans l'Église ?

Les pesanteurs influencent le rôle de la femme et elles sont à la fois de la culture africaine et de la culture ecclésiale élaborée au cours de son histoire. Les attitudes de résistance à l'égard de la femme, de la part de groupes conservateurs et très attachés aux traditions culturelles, concernent autant le milieu culturel africain que le milieu de l'Église, elles concernent les hommes mais aussi les femmes elles-mêmes. Dans ces milieux, les pesanteurs qui prévalent sont que la femme ne peut pas diriger. Historiquement ces opinions ont été renforcées avec les bouleversements qu'a connus l'Afrique. Il s'agit de l'arrivée du christianisme, de l'islam, et de la colonisation. Leurs principes et doctrines ont souvent relégué la femme au second plan et instauré la suprématie masculine. Les pesanteurs étant perpétrées par l'éducation, il est inculqué aux filles qu'elles doivent se laisser guider par les hommes. L'ensemble de ces pesanteurs socioculturelles sont transmises par le processus de socialisation à travers la famille, l'école, la religion, le village...

La majorité des peuples a développé la culture de la femme soumise, incapable, reléguée au second plan. Est une bonne femme, celle qui reste à la maison et s'occupe des tâches ménagères. Dans l'Église, la gestion des choses sacrées leur a été retirée.

Bien que certaines cultures africaines attribuent un rôle prépondérant à la femme dans la gestion des affaires sociales, ces pesanteurs limitent la femme dans des sphères préétablies et délimitées. Des stéréotypes sociaux freinent leur élan.

## Que faire pour que les femmes occupent plus de postes de responsabilité dans l'Église ?

Les femmes ont commencé à occuper quelques postes de responsabilité dans l'Église, mais dans l'Église d'Afrique du chemin reste à parcourir. Pour y parvenir, il faut recourir en priorité à la formation, afin de permettre aux femmes d'acquérir des compétences, de comprendre l'ecclésiologie et de s'engager avec aisance et dynamisme. Pour occuper des postes de responsabilité, il faut développer dans des cycles féminins le leadership, afin que les femmes aient de l'assurance et de l'audace.

Il faudra aussi encourager les femmes à occuper la place qui leur revient dans les institutions. Relever le pouvoir économique des femmes est une perspective qui peut aider celles-ci à s'impliquer davantage dans la gestion de l'Église, même au niveau des postes de responsabilité.

Enfin, il faut lutter pour un équilibre et un meilleur devenir de l'humanité par la sensibilisation pour changer les mentalités rétrogrades.



# Depuis les Hauts Plateaux du Vietnam... jusqu'en France !



« Avant de devenir religieuse, ma vie était semblable à celle de tant d'autres jeunes filles des hauts plateaux du Vietnam. Une vie pleine de désirs et de rêves : Avoir un bon travail, fonder une belle famille, et partager de bons moments avec des amis, etc...

Mes rêves ont changé quand j'ai rencontré Sœur Marie Cécile et Sœur Eloïsa qui sont venues dans ma paroisse pour présenter la Congrégation des Sœurs de Notre Dame du Calvaire.

Suivre le Christ était pour ces sœurs une grande joie, une joie telle que cela se voyait sur leur visage. Et ceci m'a beaucoup touchée.

Après la rencontre avec ces deux sœurs, j'ai souvent repensé à leur témoignage et à leur joie, et petit à petit a grandi en moi le désir de mieux connaître leur congrégation.

J'ai décidé de faire une retraite de 8 jours, avec l'aide d'un accompagnateur pour y voir plus clair. C'est après cette expérience que j'ai décidé d'entrer chez les sœurs pour suivre le Christ comme elles et pour cela il m'a fallu faire comme Abraham : quitter mon pays des Hauts Plateaux pour venir en France afin de commencer ma formation religieuse.

Cette étape n'a pas été facile : C'était un choc culturel et la barrière de la langue m'a souvent isolée. Au début j'ai connu de grands moments de solitude, de doute et de découragement... qui m'ont fait souffrir, mais qui m'ont aussi permis d'éprouver l'appel de Dieu à suivre le Christ que je ressentais en moi, plus fort que tout. C'est dans ces moments-là que j'ai commencé à faire l'expérience de la fraternité, car les sœurs m'ont beaucoup soutenue, et mon père spirituel m'a aidé à dépasser ces épreuves.

Mon choix d'être religieuse au sein de la communauté des sœurs de Notre Dame du Calvaire aujourd'hui encore se vérifie et se fortifie dans le temps au moyen des événements, des peines et des joies.

Ma formation en France est un défi pour moi parce que je viens d'un pays où la Foi est jeune et vivante pour découvrir un pays où la foi est un peu endormie. C'est un défi, mais c'est aussi une richesse parce que je découvre un beau patrimoine spirituel qui remonte presque aux origines de l'Eglise, et une grande expérience de la vie religieuse. La France a vu grandir beaucoup de saints qui manifestent la grandeur de Dieu dans nos simples vies humaines. Dans ce pays je

découvre la joie de pouvoir dire « je » et de m'exprimer librement. Dans ce parcours de formation, je me suis senti respectée et cela m'a fait grandir. Je trouve qu'il y a en France un respect de la dignité des personnes.

Je suis reconnaissante à mes sœurs de m'avoir donné les moyens d'une formation de base intégrale, humaine, intellectuelle et spirituelle. Ce que j'ai reçu là a fait grandir ma foi et m'a permis de mieux me connaître, de mieux connaître les profondeurs du cœur de l'homme, la vie de l'Eglise et le mystère de Dieu.

Aujourd'hui j'ai la chance d'appartenir à une congrégation interculturelle et intergénérationnelle. Au-delà des difficultés, et des confrontations passagères, je trouve la joie de vivre en communion avec mes sœurs. Elles m'aident à avancer sur le chemin à la suite de Jésus Christ, parce que c'est Lui qui nous a choisies dans la diversité.

Aujourd'hui je suis heureuse de vivre les missions que la congrégation m'a confiées à l'intérieur de la congrégation, comme à l'extérieur. En assurant un rôle de conseil comme membre de l'Equipe d'Animation Provinciale de la congrégation ; en assurant l'animation spirituelle auprès des scouts et guides de France, et en tant aide-à-domicile, dans l'association ASA.

Je reçois toutes ces missions comme un signe de confiance, ce qui m'aide à grandir.

Je suis contente de servir les aînés. Je fais de belles rencontres et c'est un lieu pour témoigner de ma vocation religieuse comme Sœurs de Notre Dame du Calvaire.

J'ose être une présence humble, simple et souriante. Je reçois aussi beaucoup d'eux. Depuis que j'ai accueilli ce travail comme une mission confiée par Dieu, je trouve la force, la paix et la joie de tenir au quotidien.

Ma mission est aussi auprès des jeunes scouts. Ici je rencontre à nouveau la diversité : il y a les jeunes, il y a leurs responsables, les aumôniers etc... Leur chemin personnel et leurs quêtes de sens élargissent mon regard et mon cœur. Collaborer avec d'autres au service des jeunes permet de goûter aux joies de la complémentarité.

Toutes ces missions me font découvrir la joie du DON. « **Le cœur se gagne par le cœur** », comme l'affirme le Bienheureux Pierre Bonhomme.

Comment ne pas louer le Seigneur ?

Que le Seigneur me garde dans sa fidélité et sa grâce ! Que je vive toujours dans la joie des Béatitudes comme nous y invite notre Fondateur. »

**Sœur Marie Ka Thuyen.**

# Le message éducatif de Pierre Bonhomme est-il toujours d'actualité ?



Dans un monde en mutation, en quoi le message d'un jeune prêtre du début du XIX<sup>ème</sup> siècle, Pierre Bonhomme, bien campé sur ses pieds dans le sol pierreux du Causse, peut inspirer aujourd'hui notre réflexion ?

D'autant que Pierre Bonhomme n'est pas un pédagogue. Il est avant tout un éducateur pour qui la relation à l'autre s'inscrivait dans la joie de la rencontre et dans une confiance exigeante. Sa vie en témoigne, ses écrits le redisent, avec une étonnante modernité.

## Une bonté joyeuse

Serviable, joyeux, malicieux même, d'un tempérament porté à l'écoute et au dialogue, Pierre Bonhomme a incarné toute sa vie la phrase qu'il répétait à ses collègues puis à ses Sœurs : « **Le cœur se gagne par le cœur.** » Il a développé cette faculté d'ouverture au grand séminaire où son sérieux autant que son sourire et sa bonne humeur lui gagnent la sympathie de tous ses camarades et enseignants. C'est parmi eux qu'il choisit ceux qui seront ses collaborateurs. Une fois son collège ouvert, le jeune prêtre fait vivre au sein de l'équipe éducative une ambiance de joie et de sérénité : « **Les professeurs trouvaient en lui un frère ; il aimait à voir la gaieté régner parmi eux et il savait l'entretenir (...)** On causait, on discutait, on riait dans ces aimables réunions, dont l'abbé Bonhomme était l'âme. Il savait égayer et intéresser tout son monde par des récits et des saillies dont sa fertile imagination n'était jamais courte. »

Plus tard, dans son école pour jeunes filles sourdes, aux sœurs qui lui reprochaient quelquefois en riant de passer beaucoup de temps avec les enfants sourdes et muettes qu'avec elles, il leur répondait : « **Que voulez-vous, elles sont bien malheureuses ces pauvres enfants !** » Et il ajoutait avec malice : **Elles sont plus parfaites que vous, parce qu'elles n'offensent pas Dieu par la langue !** »

## Une confiance exigeante

Jamais jaloux de son autorité il écrira : « **Je vous laisse tout à fait libres de faire tels accords qu'il vous plaira. J'ai remarqué que vous faites toujours mieux sans moi qu'avec moi.** »

Mais cette confiance n'est pas sans exigence. S'il sait donner à chacun ses meilleures chances en respectant sa manière d'agir, pour lui, la seule bonne volonté ne suffit pas. Il veut des Sœurs prêtes à répondre aux besoins de l'éducation. C'est ainsi qu'il a le souci permanent de la formation, consentant de lourds sacrifices (financiers, manque de personnel) pour les rendre « **aptes à répondre aux besoins de l'humanité.** »

Dans le collège qu'il ouvrira et où il assure la direction et l'éducation religieuse des jeunes, il confie l'enseignement des autres matières à des collègues prêtres : « **Il ne faut pas, disait-il, butter les enfants. Il faut que les élèves voient dans leurs maîtres un sage tempérament de douceur et de fermeté. Seule, la douceur devient facilement faiblesse et les enhardit ; mais si on ne leur montre que de la fermeté, ils la prennent pour de la rigueur et s'obstinent.** »

Pour Pierre Bonhomme l'enfant est un être en devenir dont il est important, indispensable même, d'aider et d'orienter l'épanouissement sans le contraindre ou le punir. Il aimait beaucoup mieux invoquer la conscience, l'honneur, la dignité, le respect de soi : « **Sa méthode était simple, il ne faut pas vouloir apprendre aux enfants trop de choses à la fois,** résume son premier biographe, **Il s'adressait tour à tour à chacun d'eux avec une affectueuse bonté, encourageant leur timidité, reprenant doucement leurs erreurs et ne laissant jamais sans louange leurs bonnes réponses ou leurs efforts. En les interrogeant il prenait parfois leurs manières naïves et leurs habitudes de langage ; souvent, quand la réponse à une question se faisait attendre, il répondait lui-même, ayant soin de le faire de travers, pour être redressé par les plus intelligents.** »

Une phrase encore éclaire son action : Le Père Bonhomme avait une tendresse particulière pour les sourdes-muettes à cause de leur infirmité. En parlant d'elles, il disait souvent : « **Si nous étions à leur place, comment voudrions-nous qu'on se conduisît envers nous ?** »

C'est finalement cette question, simple, évidente même, mais terriblement exigeante, que chaque membre de la communauté calvarienne est amené à se poser lorsqu'il entre dans une classe : « **Si j'étais à la place d'un de mes élèves, comment voudrais-je que mon enseignant se conduise envers moi ?** »

Le Père Rabine, évêque du diocèse de Cahors, disait en parlant du message du Père Bonhomme : « **Un tel héritage se vénère, mais ne se conserve pas, il se risque !** » L'héritage de Pierre Bonhomme est donc à risquer, maintenant, chaque jour, dans nos écoles et dans nos classes.

*Texte largement inspiré des écrits de Sœur Marie Bertrand*